

Congrès Institut du genre
ENS Lyon – 3, 4 et 5 septembre 2014

***La masculinité bourgeoise, une ressource professionnelle pour devenir
dirigeant de la fonction publique d'Etat***

Alban Jacquemart, Centre d'études de l'emploi et CMH-PRO (CNRS, ENS, EHESS)

Sophie Pochic, Chargée de recherche, CMH-PRO (CNRS, ENS, EHESS)

À partir d'une enquête sur le plafond de verre dans les ministères (CMH-DGAFF, 2013), cette communication se propose de mettre en évidence les ressources symboliques et matérielles tirées de l'appartenance à un certain profil d'hommes pour l'accès aux postes de pouvoir de hauts fonctionnaires.

Dans un premier, nous montrerons comment la socialisation de genre pousse les hommes issus des classes supérieures à « préférer » les orientations les plus bénéfiques pour leurs carrières, avec rarement des doutes sur leurs compétences (ENA, Bercy, postes de management...). Les normes professionnelles, comme le marché de gré à gré, les horaires de travail extensifs ou la mobilité géographique répétée, avantagent les hommes et peuvent rattraper quelques hommes de milieux populaires via la promotion interne. Enfin, la masculinité bourgeoise et la paternité traditionnelle constituent des ressources clés pour incarner le rôle de haut fonctionnaire, même si la virilité populaire est parfois valorisée dans des contextes sociaux tendus.

Ces ressources masculines varient cependant suivant le contexte de travail, plus ou moins masculinisés numériquement. Se présenter comme pro-égalité et promouvoir quelques femmes énarques devient une ressource des hauts fonctionnaires « modernes » dans des administrations masculines, comme Bercy. De manière discrète, les hommes des ministères sociaux bénéficient eux d'un « escalator de verre » dans un univers professionnel où ils sont minoritaires, paradoxalement au nom des bénéficiaires de la mixité...